

# Qu'est-ce que le régime de la Loi et celui de la Grâce

## Avant-propos

Dans la Parole, particulièrement dans les épîtres, le mot "nous/vous" a un sens très précis. Il n'inclut pas automatiquement tous les lecteurs. Le "nous/vous" se réfère exclusivement à ceux qui possèdent la vie divine, ceux qui sont nés de nouveau, à savoir ceux qui sont passés par [une vraie conversion](#). Personne n'est rejeté, car il suffit de répondre à l'appel de Dieu, pour passer par une vraie conversion, il n'y a rien de "mystique" en cela. C'est tout simple, encore faut-il faire le pas avec Dieu.

Il y a dans la chrétienté une grande confusion, on ne fait pas cette distinction, car on appelle conversion, une option de vie, se trouver bien dans tel et tel environnement, coloré du nom de Jésus ou de Dieu. Il y a dans la chrétienté, des "[vierges prudentes](#)" et des "[vierges folles](#)".

Nous nous excusons d'insister sur ce point, mais il est capital et vital, **il en va de l'avenir éternel du lecteur!**

---

## Message

*Une personne pose sur Facebook la question suivante : « ... pouvez-vous m'apporter un éclaircissement à propos de la "GRACE" et la "LOI"? » Ce texte est la réponse donnée.*

## Principe de base

### La Loi

Il est utile de lire dans l'épître aux Romains depuis de chapitre 1 v. 16 au chapitre 3 v. 20.

La loi ordonne, elle sert à mesurer la manière avec laquelle on répond à cette ordonnance. Sur la seule base de la loi, la personne qui n'agit pas d'une manière stricte par rapport à la loi, est condamnée sans merci par un jugement définitif et irrévocable.

Dans les choses de Dieu, c'est Dieu qui est le Juge, il juge selon sa justice ! Dieu, le Dieu Saint, ne peut voir le mal sans le punir !

La mesure est celle de la sainteté de Dieu !

La règle sous le régime de la loi c'est : « ... vous garderez mes statuts et mes ordonnances, par lesquels, s'il les pratique, un homme vivra. Moi, je suis l'Éternel. » (Lévitique 18 v.5) et l'apôtre Paul le rappelle dans l'épître aux Romains : « la justice qui vient de la loi : «L'homme qui aura pratiqué ces choses vivra par elles» (Chapitre 10 v. 5).

Sous le régime de la loi, celui qui veut être juste doit faire des efforts pour l'être, mais il n'y arrive jamais ! (Ceux qui prétendent le contraire sont des menteurs, tout comme leur père, c'est-à-dire le Diable)

Le corolaire est tout aussi vrai, il n'y a aucune marge possible, celui qui ne répond pas sans aucune faille à cette loi, le jugement tombe irrémédiablement et le condamne à la mort éternelle.

C'est le jugement qui sera prononcé devant le grand trône blanc : « ... Et je vis un grand trône blanc, .... Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et **les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres.** Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. ... **si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu.** » Apocalypse 20 v 11 à 15.

Il n'y a pas eu un seul homme depuis Adam qui ait répondu à cette loi ! « ... tous ont péché ... » Romains 3 v. 23 !

Il y a cependant eu **une seule exception** ! C'est **l'homme Christ Jésus** ! C'est le seul homme qui ait répondu parfaitement à la loi de Dieu. Il a pu dire : « Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la loi ... : je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir ; car, en vérité, je vous dis : Jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, un seul iota ou un seul trait de lettre ne passera point de la loi, que tout ne soit accompli. » (Matthieu 5 v. 17)

Ce seul homme, l'homme Christ Jésus, s'est offert à Dieu en sacrifice pour expier devant Dieu les péchés de ceux à qui Dieu voulait faire grâce ! Ces « quiconque qui croit au Fils unique de Dieu » - voir Jean 2 v. 16 : « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »

La condamnation à mort (la même que celle qui est prononcée sur le grand trône blanc) que méritaient ceux qui passent par **une vraie conversion**, a été placée sur la personne du Seigneur Jésus, lorsque sur la croix, il endura ces 3 heures d'abandon de la part de Dieu !

La croix ouvre ainsi la porte à la GRACE !

### **La Grâce**

Il est utile de continuer la lecture dans l'épître aux Romains depuis de chapitre 3 v. 21 et au moins jusqu'au chapitre 6 v. 23.

Pour pouvoir gracier quelqu'un, celui-ci doit impérativement être coupable ! Nous sommes tous coupables comme le démontre l'apôtre Paul dans son épître aux Romains du ch. 1 v16 au ch. 3 v. 20 (dont la lecture est suggérée plus haut).

La grâce s'adresse ainsi à ceux qui, sous le régime de la loi, sont des coupables qui méritent la mort éternelle !

Dieu leur fait grâce sur la seule base de la foi mise en sa parole (lire le chapitre 3 de l'Évangile de Jean v. 1 à 21).

Dans son amour, Dieu peut leur faire grâce sans aucune atteinte à sa sainteté, car les justes exigences de la loi envers ces coupables ont été complètement accomplies en la personne de leur substitut, à savoir le Seigneur Jésus lorsqu'il passait par ce jugement terrible des 3 heures d'abandon de Dieu suspendu à la croix.

Dès qu'une âme est passée par [une vraie conversion](#), elle a de ce fait saisi la grâce que Dieu lui offrait ! Elle est graciée !

Cette âme n'est dès lors plus sous le régime de la Loi, mais sous le régime de la Grâce !

Elle n'appartient plus moralement à cette première création, où elle avait pour père Adam. C'est dans le cadre moral de cette première création que le régime de la Loi s'applique.

Elle appartient à la nouvelle création (2 Cor. 5 v. 17 & Galates 6 v. 15). Elle appartient à cet autre « monde », différent de celui dans lequel nous évoluons physiquement et dont parle le Seigneur Jésus lorsqu'il dit en Jean 17 aux versets 14 & 17 : « ... Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde ... »

## La pratique

C'est alors toute la vie chrétienne qui en découle.

Pour base à cette pratique, il est impératif de lire attentivement les chapitres 5 à 8 de l'épître aux Romains.

Je retranscris ici le texte de « Chaque jour les Écritures » de JK comme support à cette lecture.

### **Romains 5 v. 1 à 11**

Acquitté, justifié, le croyant laisse éclater sa joie (v. 1). **La paix avec Dieu** est désormais sa part inestimable. Il est **réconcilié** avec le souverain Juge et cela par l'acte même qui aurait dû à tout jamais attirer Sa colère: «**la mort de Son Fils**» (v. 10)! En vérité, l'amour de Dieu ne ressemble à aucun autre. C'est bien «son amour à Lui», dont tous les motifs sont **en Lui-même**. Il a aimé de pauvres êtres qui n'avaient rien d'aimable, **avant** qu'ils fassent le moindre pas vers Lui, lorsqu'ils étaient encore **sans force, impies** (v. 6), **pécheurs** (v. 8) et **ennemis** (v. 10; 1 Jean 4 v. 10 et 19). Or c'est **cet amour-là** qui est maintenant versé dans notre cœur.

En face du monde qui se glorifie d'avantages présents et passagers, le croyant, loin d'être honteux (v. 5), peut se prévaloir de son avenir extraordinaire: **la gloire de Dieu** (v. 2). Qui plus est, il est capable de trouver de la joie dans ses **tribulations** présentes. Car elles produisent des fruits précieux (v. 3, 4) qui rendent son espérance d'autant plus vive et plus fervente. «Et non seulement cela...» (v. 11): nous avons le droit de nous glorifier dans les dons, mais avant tout dans Celui qui nous les dispense: Dieu Lui-même, devenu **notre Dieu** par notre Seigneur Jésus Christ.

### **Romains 5 v. 12 à 21**

Pour un croyant converti sur son lit de mort, l'épître aurait pu se terminer avec le v. 11. La question **de ses péchés** a été réglée; il est propre pour la gloire de Dieu. Mais pour celui qui continue à vivre sur la terre, un problème douloureux se pose désormais: il a encore en lui l'ancienne nature, «**le péché**», qui n'est capable de produire que des fruits corrompus. Risque-t-il donc de perdre son salut? Ce qui suit, du ch. 5 v. 12 au ch. 8, nous apprend comment Dieu y a pourvu: Il a condamné non seulement les actes, mais aussi la volonté mauvaise qui en est la cause, le «vieil homme» (ch. 6 v. 6), strictement conforme à Adam notre ancêtre. Imaginons qu'un imprimeur peu consciencieux, en composant le cliché d'un livre, ait laissé passer de graves erreurs qui faussent complètement la pensée de l'auteur. Ces fautes se reproduiront lors du tirage autant de fois qu'il y aura d'exemplaires. La plus belle reliure n'y changera rien. Pour avoir un texte fidèle, l'écrivain devra faire procéder à une nouvelle édition à partir d'un autre cliché.

Le **premier Adam** est comme ce mauvais cliché. Autant d'hommes, autant de pécheurs! Mais Dieu **n'a pas** cherché à **améliorer** la race adamique. Il a suscité **un nouvel homme**, Christ, et nous a donné **sa vie**.

### **Romains 6 v. 1 à 14**

C'est trop facile — disent certains! Puisque **la grâce** surabonde et que nos injustices ne servent qu'à la faire briller davantage, profitons-en pour nous laisser aller à tous les caprices de notre volonté charnelle (v. 1 et 15). Mais peut-on imaginer le fils prodigue, après avoir vu l'accueil que lui a réservé son père, désirer retourner dans le pays éloigné en se disant: Je sais maintenant que je serai toujours reçu à la maison chaque fois qu'il me plaira d'y revenir? Non, un tel raisonnement n'est jamais celui d'un véritable enfant de Dieu. D'abord parce qu'il sait ce que la grâce **a coûté** à son Sauveur et qu'il craint de l'attrister. Ensuite, parce que le péché doit avoir perdu tout attrait pour lui. En effet, un cadavre ne peut plus être séduit par les plaisirs et les tentations. **Ma mort avec Christ** (v. 6) enlève au péché toute force et toute autorité sur moi. Et c'est une délivrance merveilleuse!

Le ch. 3 v. 13 à 18 constatait que tous les membres de l'homme: sa langue, ses pieds, ses yeux... étaient des «**instruments d'iniquité**» **au service du péché** (v. 13). Eh bien! À ma conversion ces mêmes membres **changent de propriétaire**. Ils deviennent des «**instruments de justice**» à la disposition de Celui qui a tous les droits sur moi.

### **Romains 6 v. 15 à 23**

Il n'est rien dont l'homme fasse plus de cas que de **sa liberté**. Or celle-ci est une complète **illusion**. «La libre volonté n'est que l'esclavage du diable» (Pensées de J.N.D.). Toutefois l'homme ne s'en rend compte qu'après sa conversion. C'est seulement en cherchant à s'envoler que l'oiseau captif expérimente qu'on lui a rogné les ailes. «Quiconque pratique le péché est **esclave du péché**», enseignait le Seigneur Jésus. Mais Il ajoutait: «Si le Fils vous affranchit, vous serez **réellement libres**» (Jean 8 v. 34, 36). Libres,... non pas de faire notre propre volonté: ce serait nous replacer sous le même es-

clavage! Qu'il nous suffise d'avoir «dans le temps déjà écoulé» accompli la volonté de l'homme pécheur (et pour quel fruit? v. 21; 1 Pier. 4 v. 3); d'avoir **travaillé** pour Satan l'imposteur dans un marché de dupe, moyennant un tragique **salaire: la mort**, que Christ a subie à notre place (v. 23). Non; si nous sommes libres, c'est pour servir Dieu et lui obéir **de cœur** (v. 17; 2 Cor. 10 v. 5). Tel ce jeune esclave, racheté un jour à un maître cruel par un voyageur qui avait eu pitié de lui; au lieu d'aller vivre sa vie, il demanda à ne pas quitter son bienfaiteur; tout son désir était de le servir dorénavant.

### **Romains 7 v. 1 à 11**

Non seulement la loi réprime les méfaits que j'ai commis, mais elle juge **ma nature pécheresse**, par exemple mon incapacité à aimer Dieu et mon prochain comme elle le prescrit. Le péché me place donc inexorablement sous **la condamnation de la loi de Dieu...** Eh bien! J'en suis délivré **de la même manière** que j'ai été libéré du péché: **par la mort** (c'est-à-dire ma mort avec Christ; v. 4). Quand un coupable est décédé, la justice humaine ne peut plus le mettre en prison.

La loi est-elle une chose mauvaise, puisque Dieu a dû me protéger contre sa rigueur? «Qu'ainsi n'advienne!» s'écrie de nouveau l'apôtre (v. 7). Si dans un musée je prends en main un objet exposé, je n'ai peut-être pas conscience de commettre une infraction. Par contre je suis pleinement fautif s'il existe un écriteau: **Défense de toucher**. Mais en même temps cette inscription suggèrera à beaucoup de visiteurs l'envie d'avancer le doigt vers les objets présentés. Car la nature orgueilleuse de l'homme le porte à enfreindre tout règlement pour affirmer son indépendance. Ainsi par la loi, Dieu me prend en flagrant délit de désobéissance et met en évidence **la convoitise** qui est en moi, afin de mieux me convaincre de péché.

### **Romains 7 v. 12 à 25**

On a comparé ces versets aux vains efforts d'un homme embourbé dans un marécage. Chacun de ses mouvements pour se dégager ne fait que l'enliser davantage. Se voyant perdu, il finit par crier au secours. Moralement ce drame illustre **l'histoire de beaucoup d'enfants de Dieu** pendant une période qui suit leur conversion. L'apôtre se met à la place d'un tel **croyant** (si ce n'en était pas un, d'une part il n'aurait pas ces luttes, d'autre part il ne trouverait pas son plaisir dans la loi de Dieu; v. 22). Et il nous dépeint son désespoir. Hélas! s'écrie cet homme, au lieu d'aller de progrès en progrès, je me sens chaque jour plus mauvais. J'ai découvert successivement que j'étais «**sous le péché**» (ch. 3 v. 9), que celui-ci **régnait** sur moi (ch. 5 v. 21), me **dominait** (ch. 6 v. 14), me **tenait captif** (ch. 7 v. 23), enfin qu'il «**habite** en moi» (v. 17, 20), un peu comme un virus qui a pris possession de mes centres vitaux. Ce corps de mort, qui m'en délivrera? Je m'en reconnais incapable, sans force,... je suis donc prêt à m'en remettre à **un Autre**. Et Jésus me prend par la main. — Expérience pénible mais nécessaire! Dès l'instant où je n'attends plus **rien** de moi, je puis **tout** attendre de Christ.

Mais tu parus Seigneur, et rompis notre chaîne;  
Devant ton grand amour disparut notre peine.  
Quels transports quand la foi, par grâce, nous apprit  
Que nous avions ta paix, ton salut, ton Esprit!  
(H&C 148 v. 3)

Pour approfondir ce sujet de l'affranchissement en Christ, nous conseillons de lire l'Étude sur l'Épître aux Romains de R.B. (sur les ch. 6 à 7).

### **Romains 8 v. 1 à 11**

Une paix merveilleuse succède aux tourments du ch. 7. **Coupable**, j'ai appris qu'il n'y a plus maintenant de condamnation pour moi: je suis dans le Christ Jésus, place de sécurité parfaite. «**Misérable homme**», sans force pour accomplir le bien, j'ai découvert une **puissance** appelée: «la loi de l'**Esprit** de vie, qui m'affranchit enfin de «la loi du péché», c'est-à-dire de sa domination. Telles sont les deux grandes vérités que je saisis par la foi.

Le plus habile sculpteur disposant du meilleur outil, ne pourra rien ciseler dans un bois vermoulu. Dieu est ce bon ouvrier et **la loi** ce bon outil (ch. 7 v. 12). Mais celle-ci a été rendue faible et inefficace par notre «chair» rongée par le péché (v. 3, 7). Nous étions «**dans la chair**» (v. 9), obligés d'agir «**selon**» **sa volonté**. Désormais nous sommes **dans le Christ Jésus**, marchant «**selon l'Esprit**» (v. 4).

Il est vrai que, si nous ne sommes plus «**dans la chair**», la chair est encore **en nous**. Seulement, après que nous avons cru, l'Esprit de Dieu est venu Lui-même habiter en nous comme le véritable maître de maison. La chair, «le vieil homme», ancien propriétaire, n'est plus présent que comme un locataire indésirable, enfermé dans une chambre. Il n'a plus aucun droit... mais il faut que je veille à ne pas lui ouvrir la porte.

### **Romains 8 v. 12 à 21**

Ainsi nous ne sommes **plus «débiteurs envers la chair»**, ce créancier insatiable et cruel (v. 12). Car nous sommes devenus les enfants de Dieu, et notre Père n'admet pas que nous soyons asservis. Il a Lui-même payé tout ce que nous devons pour que nous soyons libres, ne dépendant plus que de Lui. Jadis l'esclave romain pouvait être **affranchi** et même exceptionnellement **adopté** par son maître avec tous les droits à l'héritage. Faible image de ce que Dieu a fait pour de pauvres êtres déchus, souillés et révoltés contre Lui ! Non seulement Il leur a accordé pardon, justice, pleine délivrance, mais Il en a fait **les membres de sa propre famille**. Et ils sont scellés de son Esprit, par lequel aussi les enfants de Dieu connaissent leur relation avec le Père. «Papa» (Abba en hébreu) est souvent le premier mot distinct qu'articule un petit enfant (v. 15, 16; 1 Jean 2 v. 13 fin).

En plus de cette certitude qu'Il nous donne, l'Esprit nous enseigne à faire mourir — c'est-à-dire à ne pas laisser s'accomplir — les actions de la chair (v. 13). Et c'est en nous laissant **conduire** par Lui que nous nous ferons connaître comme fils de Dieu (v. 14; comp. Matt. 5 v. 44, 45) en attendant d'être **révélés** comme tels à toute la création (v. 19).

### **Romains 8 v. 22 à 30**

Sur cette terre, souillée par le péché, règnent l'injustice, la souffrance et la peur. L'homme a assujéti toute la création, y compris aujourd'hui le cosmos, au service de **sa vanité** (v. 20), de sa **corruption** (v. 21). Les **soupirs** de tous les opprimés montent vers le grand Juge (Lam. 3 v. 34 à 36). Nous-mêmes aussi nous soupirons dans «le corps de notre abaissement» (Phil. 3 v. 21). Nous ressentons la **fatigue** du péché qui nous environne et que, de plus, il nous faut continuellement juger en nous-mêmes (v. 13). Notre

**infirmité** est grande: nous ne savons ni **comment** prier ni **que** demander. Aussi est-ce encore une fonction de **l'Esprit** que d'intercéder en notre faveur dans un langage que Dieu comprend (v. 27). Nous ne savons pas davantage ce qui est bon pour nous. Mais le v. 28 nous affirme que tout ce qui arrive a été préparé par Dieu et finalement s'insère dans «**son propos**», dont Christ est le centre. Car c'est pour donner à son Fils des compagnons dans la gloire que Dieu a **préconnu, prédestiné, appelé, justifié, glorifié** ces êtres, jadis misérables et perdus, qu'Il prépare actuellement pour leur céleste vocation (v. 29). Chaîne sublime des conseils divins qui relie l'éternité passée à l'éternité à venir et qui donne son sens au moment présent !

### **Romains 8 v. 31 à 39**

Un tel déploiement des conseils éternels de Dieu laisse le racheté sans paroles. Toute question qu'il pouvait encore se poser a trouvé sa réponse parfaite! Dieu est pour lui; quel ennemi se risquerait encore à le toucher? Dieu le justifie; qui oserait désormais l'accuser? Le seul qui pourrait le condamner: Christ, est devenu son souverain **intercesseur**! Et que pourrait refuser un Dieu qui nous a fait **dans son Fils** le plus grand de tous les dons? Il donnera «toutes choses avec Lui». Oui, y compris s'il le faut les épreuves (v. 28). Il semble que celles-ci tendraient plutôt à nous séparer de l'amour de Christ en produisant en nous les murmures ou le découragement. **Au contraire!** «Toutes ces choses» nous permettent de faire l'expérience de cet amour comme nous n'aurions pas pu le connaître autrement. Quelle que soit la forme de l'épreuve: tribulation, détresse, persécution..., dans chacune d'elles la grâce variée du Seigneur trouve à s'exprimer d'une manière particulière: soutien, consolation, tendresse, sympathie parfaite... À chaque souffrance vient répondre une forme personnelle de son amour. Et quand il en sera fini à jamais de la terre et de ses peines, nous resterons pour l'éternité les objets de l'amour de Dieu.

---

## **Avertissement**

Si le Seigneur Jésus vient à l'instant pour les siens, pour ceux qui aujourd'hui refusent l'évangile de la grâce, **il sera trop tard pour se convertir plus tard**, à cause de l'énergie d'erreur que Dieu leur enverra (2 Thessaloniens 2 v 11). S'ils vivent encore à la venue du Seigneur en gloire (2<sup>ème</sup> venue), ils seront parmi les maudits, pour en final comparaître devant le grand trône blanc (Apocalypse 20 v 11) et être jeté dans l'étang de feu (Apocalypse 20 v 15).

Lire le message relatif aux [venues du Seigneur Jésus](#).

**« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs ... »**

Hébreux 3 v 15.